Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1923)

Artikel: L'anomalie des plus récents phénomènes d'aurore polaire
Autor: Maurer, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741323

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vallées à fœhn dans la nuit du 4 au 5 janvier déjà, avec celles qui accompagnent la cessation du dit vent; celles-ci pénètrent dans les vallées en les remontant du nord au sud et on les a constatées d'ailleurs cette fois aussi mais avec un retard de l'W à l'E (Neuchâtel 9 h., Lucerne 10 h., Zurich 12 h., Altstätten (Vallée du Rhin) 13 h.

Sur le versant sud des Alpes aussi, on constate, dans ce cas de fœhn, des phénomènes frappants caractéristiques du gradient barométrique extraordinairement élevé (Lugano-Bâle 10,5 mm.) Ainsi la région de précipitation maximum a été, jusqu'au 5 au matin, plus au sud de la barrière alpine que d'habitude, sur le lac de Lugano ; Lugano même, où généralement en temps de fœhn du sud il règne un calme complet, a été exposé dans la nuit du 4 au 5 à un fort vent de SE avec une élévation de température notable.

Le transport d'air par dessus la chaîne a donc intéressé cette fois les couches les plus basses de l'atmosphère et s'est étendue, comme le déplacement vers le nord de la zone de fœhn et celui vers le sud de la zone des précipitations nous le montrent, plus haut que de coutume au-dessus des Alpes. La descente du vent semble ainsi s'être opérée sur un large front dès une certaine distance au nord de la crête des Alpes, et le fœhn s'est trouvé ainsi moins dépendant des grandes vallées coupant transversalement la chaîne et qui lui servent de lit à l'ordinaire.

On comprend maintenant bien les énormes dégâts forestiers évalués à un million de stères pour l'ensemble de la Suisse. Le fœhn s'est déchaîné avec une force inusitée sur des forêts dont les essences et la croissance n'étaient pas adaptées à ce vent et qui n'ont pu soutenir cette épreuve extraordinaire. (Voir: Greyerz, *Journal forestier suisse*, janvier 1921).

J. Maurer (Zurich). — *L'anomalie des plus récents phénomènes d'aurore polaire.*

Bien que nous soyons dans une période de rapide diminution de l'activité du soleil et que nous devions entrer incessament en période de minimum, le nombre des aurores polaires atteignant les basses latitudes a augmenté depuis le début de 1920.

A l'équinoxe de printemps de 1920, nous avons eu, dans les Alpes, conjointement avec d'énergiques courants telluriques, une magnifique aurore, dans la nuit du 22 au 23 mars. La luminosité typique de l'aurore était visible jusqu'au sud de la crête des Alpes encore. Cette même année, le 15 mai, entre 2 et 3 heures, une aurore apparut accompagnée de courants qui, à minuit et le matin, de bonne heure, circulèrent dans les lignes télégraphiques du nord de la Suisse avec une intensité de l'ordre de 20 milliampères. Ainsi en une petite année, nous enregistrons deux de ces manifestations tandis que de 1890 à 1919, en trente ans, on n'en a pu constater que deux aussi. C'est très remarquable. Cela prouve que même sans être en époque d'activité accentuée du soleil, nous avons laissé incontestablement derrière nous la période de rareté des aurores des derniers 40 à 50 ans. Il est également remarquable que l'apparition des récentes aurores a coïncidé avec le début de la grande sécheresse en Europe centrale.